



Josselin Boireau

Éoliennes à Plouyé (29)

n° 46

ÉDITO

Je lis le Mammi' Breizh et suis une nouvelle fois surprise par sa richesse. Tant d'actions, d'informations, de découvertes, de personnes investies.

Une bien belle asso qui vient de définir son nouveau projet associatif pour les dix prochaines années. Dans la lignée du précédent mais avec des membres qui souhaitent plus de militantisme et qui demandent à être formés pour porter la parole et se faire entendre quand c'est nécessaire. Comme par exemple pour faire changer le regard de nos congénères sur certaines espèces ou pour lutter contre le classement de certains mammifères en ESOD¹ (nouveau terme pour « nuisible »). Laissons les blaireaux et les renards manger des écrevisses ! Militantisme aussi dans la lutte pour un développement raisonnable des énergies renouvelables et respectant la biodiversité.

Une belle asso qui rassemble des jeunes et des moins jeunes qui s'engagent dans le CA pour des discussions et décisions engagées et sur le terrain pour de belles découvertes. Une asso qui tisse des liens car ensemble on est plus fort, avec Wild Bretagne par exemple qui achète des parcelles boisées pour les laisser en libre évolution... les Mammifères votent pour ! En soutenant aussi les agents de l'OFB, qui font un travail efficace pour la protection de la nature, ce bien commun qui nous est si précieux. Une belle asso qui observe le Loup gris, les micromammifères, les chauves-souris... et partage ses découvertes, une Leucode dans le Trégor, un Grand rhino à Sein ! Et ses bonnes idées comme une boîte de nuit pour les micromammifères !

Je vous laisse donc plonger dans ce monde de poils, d'engagement et de bonne humeur. Ça fait un bien fou.





■ Ségolène Gueguen (vice-présidente)


Juillet 2025

- 2 6 mois dans la vie du GMB
- 3 La vie des antennes
- 4 La parole à nos réseaux
- 5 Actualités
CA, groupe Petits Mammifères, réseaux sociaux, pollution sur le Blavet
- 6 Une saison d'observations
- 8 Actualités
Observations étonnantes, des agriculteurs formés, partenariat avec Wild Bretagne, des nouvelles du Loup et de la Loutre
- 11 Résultats
Pelotes de réjection : comparaison de deux méthodes de comptage
- 12 Dossier
Énergies renouvelables et Mammifères
- 14 Actualités
Hibernation de noctules, weekend tous azimuts
- 15 Découverte
Le Parc Naturel Régional Rance-Émeraude
- 16 Agenda, à lire...


Six mois dans la vie du GMB


Petit aperçu des actions menées ces derniers mois et non développées dans ce numéro (une liste plus exhaustive sera présentée dans le bilan d'activité annuel).


-  Vie asso. et rencontres du public
-  Politique et actions militantes
-  Colloques, rencontres, échanges
-  Conseil-Formation


 Comptage national des colonies de Grand rhinolophe et autres chauves-souris en hibernation


 Festival Natur'armor à Quévert (22)

 Colloques nationaux : médiation Faune Sauvage à Rochefort (17), Castor à Blois (41), Petits Mammifères à Bourges (18)

 Trois rencontres avec le public dans des cafés de Rostrenen, Callac et Mellionec (22) sur le Loup gris et le Blaireau, avec Ferus et Bretagne Vivante


 Rencontres Chiroptères Grand Ouest à Laval (53) - présentation de la protection des colonies de Noctules


 Travail sur les critères d'identification des crânes dans les pelotes à Séné (56)


 Co-animation du webinaire sur le Castor de la SFEPM

 Assemblée Générale à Concarneau (29)



 Séminaire associatif de réflexion sur la gestion des populations d'ongulés, de Rongeurs exotiques et de Lapin de garenne

 Animation sur les chauves-souris lors de la Nuit européenne des musées, au Musée de la Préhistoire à Penmarc'h (29)


 Prises de positions publiques du GMB :


- Participation à une tribune de soutien à l'OFB
- Contre l'article 13 de la loi d'orientation agricole (suppression des sanctions pénales en cas de destruction d'espèces protégées non intentionnelle)
- Contre la période complémentaire de déterrage du Blaireau en Bretagne
- Pour la protection des falaises de Plouha (22)
- Contre le déclassement du statut de protection du Loup gris
- Contre la Loi Duplomb, toxique pour l'agriculture et la biodiversité.


Décembre


Mars


Juin

 Formation sur le Loup gris auprès des gestionnaires d'espaces naturels et des éleveurs à Hanvec (29), en partenariat avec le PNR d'Armorique

 Intervention sur le Loup gris auprès d'élèves d'un collège à Guingamp (22)


 Webinaire de formation à l'analyse des pelotes de réjection dispensé par le GMB (35 personnes)

 Inauguration d'un panneau sur la Loutre d'Europe et les Havres de Paix à Callac (22) (une réalisation GMB / Guy Joncour / Commune).

 Apéros de la médiation à Ploufragan (22) et Sizun (29)



Apéro de la médiation à Sizun (29)

 Une dizaine de nuits de radiopistage de murins de Daubenton (une vingtaine de bénévoles) en Ria d'Étel (56)

 Formation Mammifères semi-aquatiques auprès des agents de Nantes Métropole (20 participants)

 Formation *Intégration de la faune dans le bâti* pour des agents de Brest Métropole (20 personnes).



Josselin Boircau



Quoi de neuf dans les antennes ?



À **Ploufragan**, l'équipe ne sera pas renforcée cette année par des stagiaires ou des collègues en CDD. Il n'en reste pas moins que le bureau fourmille d'activité, avec les arrivées de nouveaux camarades au GEOCA et à VivArmor, ou encore le passage de bénévoles au bureau, à l'occasion du dernier apéro de la médiation ou plus simplement pour venir boire un café. N'hésitez pas à nous rendre visite à l'occasion (en prenant soin d'appeler au 02 96 61 06 64 auparavant pour vous assurer que nous sommes bien là).



Delphine Even

L'équipe salariée de l'antenne 22 prend très à cœur son rôle de représentante des Mammifères sauvages !

À **Redon**, Fañch Colleaux est à nouveau venu en stage durant deux semaines fin mars et début avril (présentation dans le *Mammi'Breizh* n° 45). Il a notamment analysé des pelotes de réjection et visité des ponts à la recherche de chauves-souris.

Nous avons également accueilli Noah Mathieu, en terminale Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant au lycée de Nort-sur-Erdre (44) durant deux semaines en avril. Il a réalisé des inventaires de Campagnol amphibie et de Castor d'Europe. Il a aussi analysé un lot de pelotes de réjection, où il a trouvé la *Crossope aquatique* !

Nous les remercions pour leur motivation.

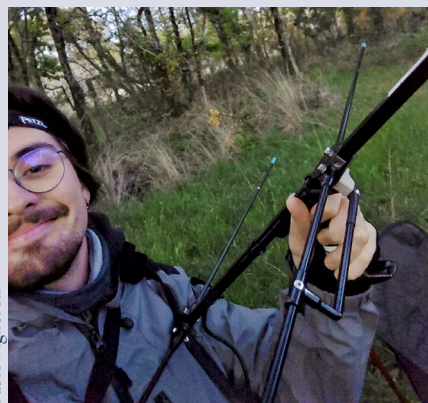
À **Sizun**, nous avons proposé un nouvel atelier pour les bénévoles. Au programme : classement, étiquetage et archivage de crânes de micromammifères pour compléter la collection du GMB (voir *Mammi'Breizh* n° 44), mais aussi nettoyage, pesée et mesure d'os péniers de loutres (afin d'en étudier la pyramide des âges). Un grand merci aux bénévoles s'étant rendus disponibles !

Par ailleurs, nous avons accueilli Pablo Vigneron, étudiant en Master *Patrimoine Naturel et Biodiversité* à Rennes, pour un stage sur l'analyse statistique de données issues du test d'un protocole de suivi local de la Loutre d'Europe.



Josselin Boireau

Bénévoles en plein classement de crânes



Pablo Vigneron

Pablo en radiopistage



Thomas Le Campion

Noah à la recherche du Campagnol amphibie

Le nouveau projet associatif du GMB (2025-2035)



Le projet associatif est le résultat d'une réflexion collective sur ce que souhaitent réaliser les membres et sur la manière dont ils veulent y parvenir. C'est une boussole.



Pour piloter la rédaction du nouveau projet associatif du GMB, un groupe de membres du CA et de personnes salariées¹ a été constitué. Une première consultation des membres a été réalisée lors de l'Assemblée Générale 2023 à Morlaix. Le retour de ces échanges a permis de construire un questionnaire diffusé l'été dernier. À cette occasion, vous aviez la possibilité de donner votre avis sur différents aspects : qu'est-ce qui vous plaît ou déplaît au GMB, quelles actions l'association doit mener à l'avenir... Les réponses de 80 personnes ont permis de proposer un premier texte soumis aux avis et critiques de l'équipe salariée et du CA. Ce texte amendé a été présenté et discuté lors de la dernière Assemblée Générale, permettant encore de l'améliorer et proposer un projet associatif adopté à l'unanimité.



Ce qu'il est important de retenir, c'est que les membres sont globalement très satisfaits du GMB : fonctionnement, qualité du travail et des publications, de l'action conservatoire et de l'ambiance. Ils sont attachés au format de la structure (taille humaine). Il y a une forte demande de formations, pas forcément pointues, mais qui permettent aux membres de l'association de disposer des connaissances nécessaires pour « défendre les mammifères » dans leur territoire. Il y a également le souhait que l'action du GMB soit mieux répartie dans la région. Ce sont donc ces orientations qui seront mises en œuvre dans les 10 années à venir.

■ Josselin Boireau

¹Josselin Boireau, Alain Gromas, Ségolène Gueguen, Megane Ramos



La charte du Groupe Loup Bretagne

Le Groupe Loup Bretagne (GLB), collectif de membres du GMB et de Bretagne Vivante, s'est constitué en 2019, en prévision du retour du Loup gris en Bretagne. La philosophie du GLB était définie dès sa création, par un [texte présenté sur internet](#).

Après plusieurs mois d'existence et l'arrivée de plusieurs loups dans la région, il était nécessaire de clarifier son fonctionnement. C'est chose faite avec l'adoption par les conseils d'administration (CA) des deux associations de la charte du GLB.

Celle-ci établit que le GLB a pour objet d'organiser les actions de ces associations et de porter leur parole au sujet du Loup gris. Les CA délèguent au GLB la prise de décision sur les aspects techniques et en matière de communication mais demeurent les instances de validation des prises de positions publiques.

La charte instaure officiellement - c'était la pratique depuis la création - un groupe de pilotage chargé de l'animation et de la définition des actions du GLB. Ce groupe de pilotage est constitué (de un à cinq bénévoles par association, avec le soutien de salariés) par

cooptation et avec la validation des CA. Les membres du GLB (56 à ce jour) sont désignés par ce groupe de pilotage. Ils ont accès aux espaces de discussion, sont force de proposition et source d'information, et peuvent être mandatés pour représenter le GLB.

Concernant l'ouverture du GLB à d'autres associations, si la question reste ouverte, la stabilisation du fonctionnement est privilégiée, ainsi que le développement d'actions et de réflexions en partenariat.

■ Franck Simonnet et Meggane Ramos

Paysans de Nature, ça encourage !



Nous nous sommes réunis en février avec sept agriculteurs, quatre naturalistes et une voisine sur la ferme des Folaïsons à Pluherlin (56). Un premier temps en salle était nécessaire pour comprendre l'usage des parcelles par les agriculteurs (animaux d'élevage et sauvages, vivre de son travail, avoir conscience de nos responsabilités, intégrer le soin à la nature) et surtout comment articuler tout ça. Enfin, nous sortons sur le terrain, pour un tour de ferme. Nous rediscutons des pratiques, l'intérêt de chacun est palpable. La vie est là, se voit, s'entend, se sent et est confirmée par l'observation d'un crottier de Campagnol amphibie et d'une épreinte, comme un soutien à Paysans de Nature ! Cette demi-journée donne espoir dans la diffusion de cette démarche, afin que chacun soit concerné par la nécessité d'une prise en compte globale.

■ Mireille Raynaud

FNE Bretagne recherche des Référents GMB pour participer aux comités de pilotage de *Sentinelles de la Nature*. De même, la participation citoyenne est inhérente à *Paysans de Nature*. Si vous souhaitez vous impliquer, faites-nous signe : contact@gmb.bzh



La Campagne Sentinelles de la haie

Dans le cadre du projet participatif *Sentinelles de la Nature*, la Campagne *Sentinelles de la haie* portée par France Nature Environnement (FNE) Bretagne et Eau et Rivières de Bretagne vient de se clôturer ce 20 mai, après deux mois de mobilisation citoyenne et associative pour sensibiliser chaque acteur à l'importance de préserver le bocage breton, surtout pendant la période de reproduction des espèces ! Près d'une quarantaine de signalements nous ont été remontés, atteints aux haies ou initiatives favorables telles que des [chantiers citoyens de plantations](#).

Outre leur rôle dans le cycle de l'eau, les haies constituent aussi l'habitat de

très nombreuses espèces qui y trouvent des zones pour se reposer, s'alimenter ou se reproduire, dont certaines sont emblématiques comme le Hérisson d'Europe, le Muscardin, et de très nombreux rapaces et autres Oiseaux nicheurs. Les haies constituent donc un refuge pour le vivant et leurs habitants jouent en plus le rôle d'auxiliaires de cultures.

Plus d'informations :



- sur le [site de FNE Bretagne](#)

- sur [celui d'Eau et Rivières](#)

- [programme Les mains dans le bocage](#)

■ Sullyvan Henrio, Chef de projet mobilisation associative et citoyenne, FNE Bretagne



Chantier de plantation de châtaigniers mené par l'association *Humus fructus*, Limerzel (56)

Du mouvement au Conseil d'Administration du GMB

Lors de l'Assemblée Générale 2024 du GMB le 26 avril dernier à Concarneau (29), plusieurs changements ont eu lieu au sein du CA :

- Jean-Marc Rioualen le quitte (mais reste bénévole actif). Un grand merci à lui pour toutes ces années au service de notre association et des Mammifères !
- Trois personnes le rejoignent : Émilie Barbosa (pour qui c'est en fait un retour), Clément Gilard et Alice Primault. Nous leur souhaitons la bienvenue !



■ Catherine Caroff

En savoir plus sur le [Conseil d'Administration](#).



Jean-Marc, Émilie, Clément et Alice (de gauche à droite puis de haut en bas)

Photos GMB, GMN, GMHL

Le GMB sur les réseaux sociaux

Le 20 janvier, le GMB a quitté X (ex-Twitter) pour rejoindre le réseau social Bluesky. Depuis l'achat de X par Elon Musk, le climat de débat public s'y est dégradé, laissant place à la polarisation extrême et à la désinformation, notamment concernant le changement climatique. Mais d'autres acteurs de la « tech » suivent ce chemin, comme Mark Zuckerberg, dirigeant du groupe Méta (Facebook, WhatsApp...).

C'est pourquoi en mai, nous avons commencé à faire migrer les boucles WhatsApp du GMB et le forum chauves-souris de Bretagne vers Discord. Dans les mois à venir, nous allons poursuivre cette démarche pour utiliser des outils plus en phase avec notre projet associatif.

■ Josselin Boireau

Actualité du Groupe Petits Mammifères Bretagne

Le groupe Petits Mammifères - Bretagne a été constitué à l'occasion des premières Rencontres Mammalogique Bretonnes. Il propose une réunion en visio-conférence une fois par trimestre.

Des actions ont rapidement été mises en place, notamment la rédaction d'un guide sur l'identification des espèces, dans la même veine que celui sur le Muscardin. Dans

ce cadre, une réunion a été organisée à Séné pour définir l'ensemble des critères d'identification des crânes dans les pelotes d'Effraie des clochers. Mais d'autres projets sont en gestation : semaine du Muscardin, enquête Campagnol amphibie, Café-pelotes, formations... N'hésitez pas à nous rejoindre !

■ Josselin Boireau



Pollution sur le Blavet

Le 6 mars dernier, un déversement de 25 m³ de fioul dans le Blavet a été détecté au niveau de la station de production d'eau de Kerné Uhel. Le GMB a participé à la veille mise en place sur le cours d'eau visant à évaluer l'évolution des résidus de fioul. Des épreintes ont pu être récupérées dans ce cadre et pourront peut-être faire l'objet d'analyses.

Les mesures mises en place et la forte résilience du cours d'eau du fait de son bon état écologique semblent avoir permis de limiter les impacts. Le suivi de la faune et de la flore permettra cependant d'en savoir plus. Une enquête judiciaire est en cours.

■ Megane Ramos



Megane Ramos

À J+7, il reste quelques accumulations de fioul en surface (comme ici sous la roche de la berge).

Grand rhinolophe à l'île de Sein !

La mise en place d'un enregistreur automatique d'ultrasons au mois d'octobre dans un jardin de l'île de Sein (1) a permis de contacter trois espèces de chauves-souris : Pipistrelle commune, Noctule de Leisler et Grand rhinolophe. La présence de la Pipistrelle commune sur l'île était déjà connue. Le contact avec la Noctule de Leisler, espèce migratrice, était espéré. En effet, en septembre 2015, une noctule avait été photographiée en plein jour, sans qu'il soit possible de déterminer l'espèce. Mais le contact avec un Grand rhinolophe est une véritable surprise. Si l'espèce avait été notée sur un îlot en Baie de Morlaix, permettant de démontrer une certaine capacité à traverser des zones maritimes, dans le cas de l'île de Sein, la distance depuis le continent est de près de 9 km.

Observation : Alex Bayer et Josselin Boireau



Les paysages de l'île sont également plutôt originaux pour l'espèce.

Un Castor embarqué

Un cadavre de Castor a été retrouvé le 7 mars sur une plage de Saint-Nazaire (2). Il a été déposé par la marée sur l'estran à l'embouchure de la Loire. Il s'agit probablement d'un individu du bassin de la Loire, mais d'où vient-il ?

Observation : Christelle Gavory



Cadavre du castor retrouvé sur la plage

« La leucode » dans le Trégor

La Crocidure leucode, musaraigne en régression, était recensée dans la commune de Plougasnou (3) jusqu'en 2015. Pour vérifier si elle fréquentait toujours ce secteur littoral, nous avons placé des pièges photographiques aménagés pour les micromammifères dans des secteurs semblant favorables à l'espèce. Nous avons eu le plaisir de photographier l'animal dans deux des trois sites sélectionnés !

Observation : Franck Simonnet

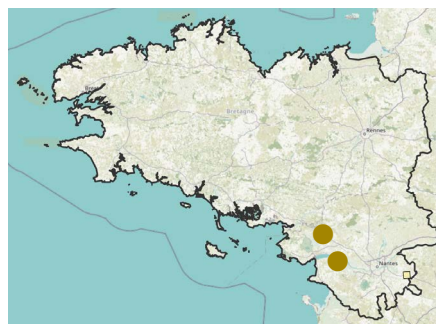


Franck Simonnet

Rare observation de la Taupe d'Aquitaine

Un crâne de Taupe d'Aquitaine a été découvert lors de l'analyse d'un lot de pelotes d'Effraie en provenance du Carnet (4). La distinction entre la Taupe d'Europe et celle d'Aquitaine peut se faire facilement sur des critères dentaires, mais les données restent rares. Les Taupes représentent moins de 0,1% des proies de l'Effraie des clochers en Bretagne.

Observation : François Sèité



En Bretagne, la présence de la Taupe d'Aquitaine semble limitée à la Loire-Atlantique



Le bon profil du Rat des moissons

Un rat des moissons s'est laissé capturer le profil en passant furtivement devant l'objectif d'une boîte munie d'un piège-photo pour petits mammifères dans la commune de Gahard (5). Une belle surprise, car cette espèce est bien souvent inventoriée grâce à l'observation de ses nids dans les hautes herbes ou à l'identification de crânes dans des pelotes de réjection. Depuis le déploiement de ce dispositif, plusieurs individus sont passés devant la caméra, permettant d'inventorier l'espèce dans différents sites.

Observation : Marine Ihuel



Marine Ihuel

Crossopes en boîte !

C'est dans la RNR des Landes et Marais de Glomel (6) qu'a ouvert la boîte de nuit pour micromammifères ! Ainsi sous le feu du piège-photo et de la boule à facettes - enfin à thé (qui contient un appât) - ces deux musaraignes aquatiques ont pu ouvrir le bal !

Observation : Meggane Ramos



Meggane Ramos

Un lérot qui a la fibre

Une panne d'internet à l'automne 2024 est à la base de cette découverte près de Nozay (7). À l'ouverture de la boîte fibre, le technicien a eu la surprise d'observer un rongeur s'en échappant furtivement. Fin avril, une nouvelle panne a permis de retrouver l'animal dans le boîtier, où il avait probablement sectionné les câbles. Cette fois-ci capturé, l'individu farceur a été identifié comme lérot, et a été déplacé à quelques centaines de mètres dans un secteur boisé.

Observation : Alexis Raynaud



Le boîtier de fibre et le lérot capturé

Des rats laveurs en Bretagne

En ce début d'année, des rats laveurs ont été observés en presque île de Crozon (10) et dans le Pays de Lorient (11) ; l'un par piégeage photographique dans les marais de Kerloc'h, le second percuté par un véhicule sur la RN165. Des animaux échappés de captivité selon toute vraisemblance. En effet, cette espèce originaire d'Amérique du Nord ne présente pas de populations férales en Bretagne à notre connaissance.

Observateur : Jean-Alain Marrec et Direction Interdépartementale des Routes de l'Ouest



Jean-Alain Marrec

Une première maternité de Grand murin en Côtes d'Armor

Avec une dizaine d'adultes, son effectif n'est pas très impressionnant, mais c'est une première pour le département : une colonie de mise-bas de Grand Murin a été identifiée dans les combles de l'église de Plœuc-L'Hermitage (12). Les indices se sont multipliés et précisés depuis quelques années dans le secteur de la forêt de Lorge, et ont amené à cette découverte le 23 mai dernier.

Observation : Thomas Dubos



Thomas Dubos

Essaim de Grand murin dans le comble

Des loutrons en toute saison

Avec l'utilisation croissante des pièges photographiques, de plus en plus de vidéos de loutres suivies nous parviennent. Dernières en dates en février et avril, près du site Natura 2000 de Guisseny (8) et dans le Sud Finistère (9). Des observations précieuses pour mettre en évidence la reproduction de l'espèce et qui pourraient permettre d'identifier une saison préférentielle de mise bas en Bretagne.

Observateur : Patrice Bernard, Enora Breton



David Menanteau

Loutrons au piège photo

Un crâne d'Hermine dans une pelote

Pour la première fois depuis que nous centralisons des données d'analyse de pelotes d'Effraie des clochers, un crâne d'Hermine y a été découvert. Le lot important, avec 895 proies analysées, a été collecté en juillet 2024 à Vieux-Bourg (13). La Belette, bien que plus petite

que l'Hermine, semble déjà être une grosse proie pour cette chouette. Dans le cas présent, c'est une jeune hermine avec une taille de crâne comparable qui a été capturée.

Observation : David Corre, François Séité.



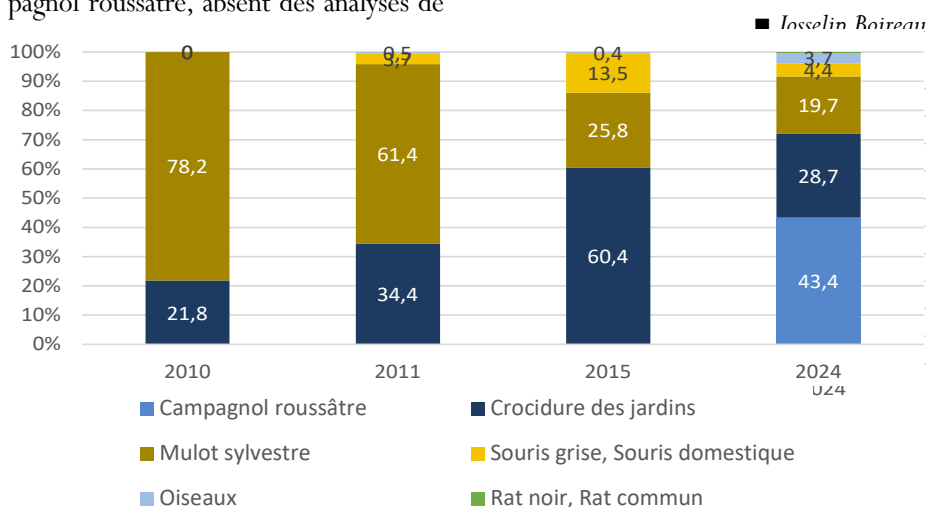
■ Rubrique rédigée par : Josselin Boireau, Thomas Dubos, Clovis Gaudichon, Marine Ihuel, Meggane Ramos, Franck Simonnet.

Progression du Campagnol roussâtre à Ouessant

En septembre 2017, un inventaire des micromammifères mené par l'Inrae à Ouessant avait permis de capturer 27 campagnols roussâtres, espèce alors inconnue sur l'île. Il est très probable que l'espèce ait été introduite au moment du débarquement par bateau de matériaux (bois, fourrage...). Une récente analyse de pelotes d'Effraie des clochers (712 proies) permet d'observer que le Campagnol roussâtre, absent des analyses de

pelotes auparavant, représente plus de 40% des proies. Ceci illustre sans doute une progression de ses populations sur l'île. Il est difficile d'indiquer si celle-ci se fait au détriment des autres espèces, l'Effraie des clochers pouvant faire preuve d'opportunisme dans le choix de ses proies.

Observations : Josselin Boireau et François Séité



Résultats d'analyses de pelotes d'Effraie à Ouessant. Nb de proies : 2010 : 55 ; 2011: 189 ; 2015: 260 ; 2024 : 712.

Premières observations de Lérot dans le Finistère

En quelques semaines, deux observations de Lérot dans le Finistère nous sont parvenues coup sur coup, alors que l'espèce y était inconnue jusqu'alors. Une première donnée collectée via Faune-Bretagne remonte à août 2024. Un naturaliste qui observait les étoiles à Plonéour-Lanvern entend un bruit en provenance du mur d'une grange. Un rapide éclairage permet de reconnaître la forme puis les attributs typiques de l'espèce : motif facial, corps gris brun, longue queue à bout noir. La deuxième observation a été réalisée à Locronan au mois de février dernier où un Lérot a été observé lors du nettoyage d'un nichoir à oiseaux. La mousse a été remise en place pour permettre à l'animal de poursuivre son hibernation. Depuis plusieurs années, nous soupçonnons que les observations de Lérot en dehors de

la Loire-Atlantique pourraient être liées à du transport d'individus. Les animaux trouvent refuge en hiver dans des caravanes ou autres véhicules de vacances et sont dispersés au gré des pérégrinations. Ces nouvelles données dans des sites touristiques renforcent cette hypothèse.

Observation : Sylvain Bost, Arnaud Le Bihan

■ Josselin Boireau



Lérot en hibernation dans un nichoir à Locronan

Le Blaireau et le Renard

Il est documenté que les renards et les blaireaux peuvent être colocataires, partageant parfois les mêmes terriers. Un piège photo destiné au suivi d'un couple de loutres dans le Morbihan nous les montre en train de chasser et consommer côte à côte des écrevisses de Louisiane (*Procambarus clarkii*) espèce invasive, classée depuis 2016 dans la liste des espèces exotiques envahissantes (EEE) préoccupantes pour l'Union européenne.

De quoi réfléchir sur le non-sens du maintien du classement ESOD des renards ainsi que des « opérations de destruction » de blaireaux !

On peut aussi ajouter qu'ils se partagent cette nouvelle ressource alimentaire abondante avec les loutres mais également les hérons, les grèbes huppés, les buses, les perches, les brochets et les sangliers !

■ Jean-Baptiste Haentjens



Blaireau et Renard sur un spot de pêche à l'écrevisse

Photos Jean-Baptiste Haentjens

Le bonheur des campagnols est dans le pré



En mars, à la demande du CIVAM du Morbihan, nous avons passé une journée avec des éleveurs dont le système agricole est centré sur l'herbe pour une formation autour des Mammifères des prairies. Au menu, connaître les espèces fréquentant ces milieux, apprendre à les reconnaître et réfléchir ensemble aux pratiques et mesures permettant d'éviter les déprédations et autres désagréments.

Il a ainsi été notamment question des problèmes que peuvent poser les taupinières lors des fauches et pour la qualité sanitaire du foin, ainsi que du Campagnol des champs, une espèce qui progresse vers l'Ouest et est parfois sujette à des phases de pullulation. À cette occasion, sa consommation d'herbe peut être préjudiciable pour les troupeaux. Parmi les solutions, il apparaît que l'application ponctuelle d'un pâturage par les bovins dans les prairies de fauche limite l'occupation par le Campagnol des champs, de même que la réduction du couvert végétal avant l'hiver. Le travail de la terre, s'il est temporairement néfaste aux campagnols, leur permet une recolonisation rapide grâce au ter-

rain meuble. Par ailleurs, la préservation de haies bocagères bien connectées est cruciale pour proposer des habitats et des corridors aux prédateurs terrestres (Renard, Mustélidés, Serpents) et des perchoirs pour les rapaces. La pose de nichoirs pour l'Effraie des clochers ou le Faucon crécerelle peut également s'avérer efficace.

■ Franck Simonnet

Galerie de Campagnol des champs dans une parcelle ayant subi des dégâts importants dus à l'espèce en 2023



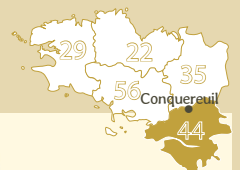
Franck Simonnet



Le groupe en pleine discussion sur les pratiques

Maëlle Pannetier

Un partenariat entre Wild Bretagne et le GMB pour la libre évolution



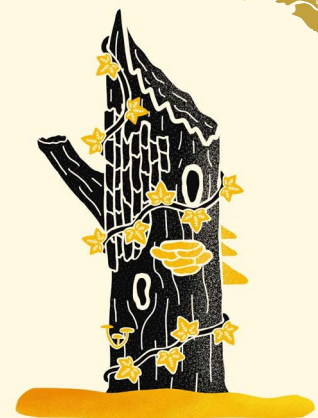
Lors de son séminaire de 2023 à Baulon (35), le GMB a décidé de s'engager pour la libre évolution, c'est-à-dire la mise en place d'espaces naturels sans intervention humaine où, à long terme, peuvent se reconstituer des écosystèmes complexes. Dans ce cadre, nous avons engagé l'an dernier un partenariat avec Wild Bretagne. Cette association collecte des fonds pour acheter des boisements et les mettre en libre évolution. De notre côté, nous accompagnons le choix des boisements à l'aide de notre outil

Trame Mammifères qui identifie les secteurs clés pour la conservation de ces espèces. En ce début d'année, cette dynamique a permis l'acquisition de 3,7 hectares de boisements humides à Conquereuil. Le GMB a soutenu cette acquisition à hauteur de 3 500 € par le biais du Fonds pour les mammifères. Nous espérons concrétiser d'autres achats en 2025.



Vous pouvez, vous aussi, [soutenir cette initiative](#).

■ Josselin Boireau



**LE BOIS MORT
C'EST LA VIE**

L'actualité des loups bretons



Depuis la parution du dernier *Mammi' Breizh*, du mouvement s'est fait jour chez les loups.

La gestion politique de la population lupine est à l'œuvre : un abaissement du statut de protection a été entériné par l'Europe en décembre 2024 et acté par la Convention de Berne en mars 2025.

Cependant, en Bretagne, des loups sont encore signalés. Et c'est au premier jour de l'année qu'un animal déjà connu s'est manifesté à la fois par sa localisation (franchissant la Laïta à Guidel) et en offrant à un photographe amateur de superbes clichés.

Alain Jean, du Groupe Loup Bretagne, qui a concocté un outil de reconnaissance des individus à partir d'images, reconnaît ensuite ce loup, baptisé Loar-

gann, après son retour dans les monts d'Arrée.

Ce sont ainsi 7 phénotypes qui ont fréquenté les paysages bretons, le Finistère surtout. Venant de l'Est, des individus nous parviennent depuis 2022. Le dernier identifié en date a pu être suivi à travers l'Ille-et-Vilaine et les Côtes-d'Armor. Celui-ci, nommé Nouzil, semble s'être stabilisé dans le centre/sud du Finistère. Et si l'on sait que trois individus étaient bien encore présents fin avril, on ignore si les quatre autres loups sont encore présents dans la région. Des informations plus amples sont à lire sur le [site du Groupe Loup Bretagne](#).



Bien entendu, cette présence ne va pas sans occasionner des prédateurs sur des



Marc Monin

Nouzil escaladant un muret à Querrien, dans la buée du petit matin le 18 avril

animaux d'élevage. Le Groupe Loup œuvre en lien avec des éleveurs à promouvoir les moyens de la coexistence la plus paisible possible.

■ Philippe Defernez

Sur la piste de la Loutre en pays fouesnantais



Depuis une dizaine d'années, la Loutre d'Europe est à nouveau présente sur les ruisseaux côtiers du pays fouesnantais dans le sud Finistère. Mais sa présence reste sporadique, avec des observations d'individus ou d'indices isolés dans le temps et dans l'espace. Un cadavre y a d'ailleurs été découvert sur une plage en mars dernier. Une mise à jour des données s'avérerait donc nécessaire pour préciser le statut de l'espèce...

Les forces vives ne manquant pas dans le sud Finistère, une équipe de neuf bénévoles s'est retrouvée à la Forêt-Fouesnant le 5 avril pour arpenter les cours d'eau du secteur. Un premier groupe s'est chargé des ruisseaux de la Forêt-Fouesnant avec un succès certain puisque 10 des 11 sites prospectés se sont avérés positifs. Le deuxième

groupe a cheminé le long des ruisseaux du sud de la commune de Fouesnant, dans le secteur de Moustierlin. Avec moins de succès, puisqu'aucun indice de Loutre n'a été trouvé. La végétation dense des rives n'a pas facilité les prospections. Mais les bassins versants côtiers semblent aussi peu accessibles à l'espèce en raison de problématiques de franchissement des ouvrages routiers avec un linéaire de busage important. La seule trace de Loutre aperçue par ce deuxième groupe l'a été sur un coffret électrique...

De nouvelles prospections collectives ou individuelles seront donc nécessaires pour suivre l'évolution de l'espèce dans le secteur. Pensez à transmettre vos données au GMB si vous visitez le coin !

■ Benoît Bithorel



Benoît Bithorel

Un indice de Loutre de nature inattendue

Pelotes de réjection : comparaison de deux méthodes de comptage

L'analyse de régime alimentaire peut se faire selon différentes méthodes : pourcentage de chaque item, occurrence ou traduction en biomasse. Chacune apporte des informations différentes et complémentaires. Dans le cas l'Effraie des clochers, ce qui nous intéresse en tant que mammalogistes, ce n'est pas tant le repas de la dame blanche que l'échantillonnage des peuplements de micromammifères qu'elle opère. Aussi peut-on se poser la question de savoir s'il serait opportun d'analyser le contenu de ses pelotes de réjection selon des méthodes complémentaires.

Il est possible de compter le nombre respectif de proies (nombre de crânes) contenu dans un lot - c'est la méthode classiquement utilisée - mais aussi la fréquence d'apparition de chacune de ces proies dans les pelotes. Dans le premier cas, on obtient une fréquence relative de : un pourcentage rapporté au nombre total de proies. Dans le second cas, on obtient une occurrence : un pourcentage de pelotes contenant la proie en question. L'intérêt de cette seconde méthode serait d'obtenir une mesure de la fréquence à laquelle chaque proie est rencontrée et un pourcentage moins dépendant de la part représentée par les autres proies. Afin d'explorer les différences entre ces deux méthodes, en 2020, Lucie Golfier a noté les résultats de ses dissections de pelotes selon les deux méthodes. Ces résultats concernent 29 lots de pelotes répartis dans les cinq départements bretons, 1017 pelotes et 3589 proies.



Musaraigne musette

Le classement des espèces est le même selon la fréquence relative et l'occurrence. Le Mulot sylvestre est l'espèce la plus fréquente selon les deux méthodes, représentant un peu plus d'une proie sur cinq et étant présente dans un peu plus de la moitié des pelotes. Viennent ensuite les petits campagnols des milieux prairiaux (genre *Microtus*) pour 15 à 18 % des proies et entre 33 et 49 % des pelotes, puis les deux musaraignes les plus ubiquistes pour 11-12 % des proies et environ 30 % des pelotes. Les autres espèces représentent au mieux 2 % des proies et sont présentes dans moins de 7 % des pelotes.

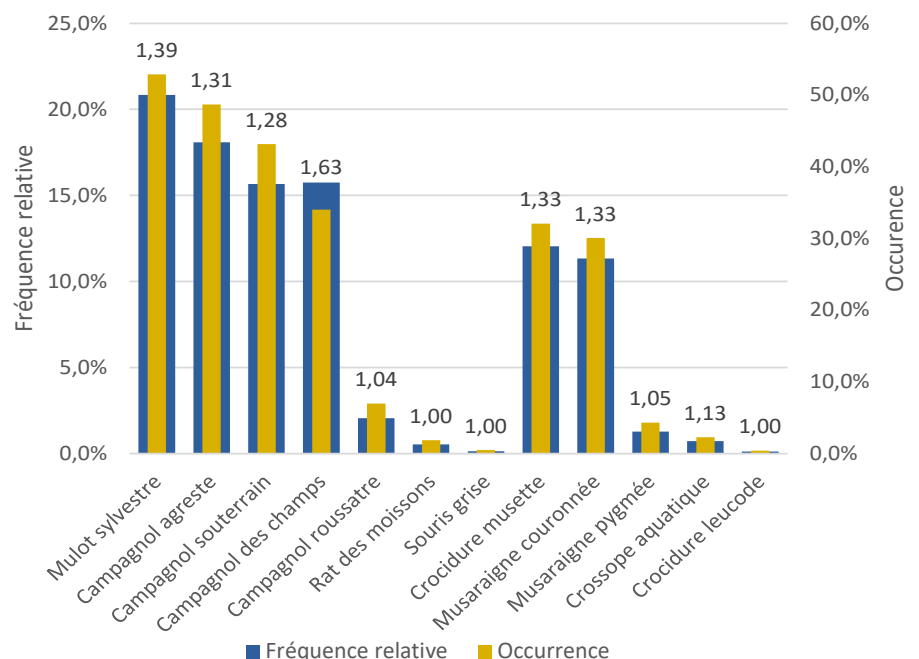
Si l'on représente les résultats selon une échelle comparable (cf. graphique), il est frappant de constater qu'on observe un patron très proche (il en va de même département par département). Seul le Campagnol des champs, espèce qui n'occupe pas toute la région mais qui est consommée en plus grand nombre lorsqu'elle est présente, montre une légère différence. Cette différence se traduit dans le nombre moyen d'individus de chaque espèce par pelote où elle est présente : celui-ci est de 1,6 pour le Campagnol des champs, varie de 1,3 à 1,4 pour les autres espèces couramment consommées et proche de 1 pour les espèces rarement capturées.



L'Effraie des clochers reste notre meilleur alliée pour inventorier les micromammifères

Nos résultats en termes d'occurrence ne montrent pas de différence notable dans les équilibres entre espèces. Si cette valeur permet de mieux se rendre compte de la fréquence de rencontre des proies, elle ne semble pas apporter d'éléments majeurs pour interpréter les analyses de pelotes. Des investigations supplémentaires seraient cependant utiles.

■ Lucie Golfier et Franck Simonnet



Comparaison de la fréquence relative et de l'occurrence de chaque espèce de micromammifères (la valeur indiquée est celle du nombre moyen d'individus par pelote)

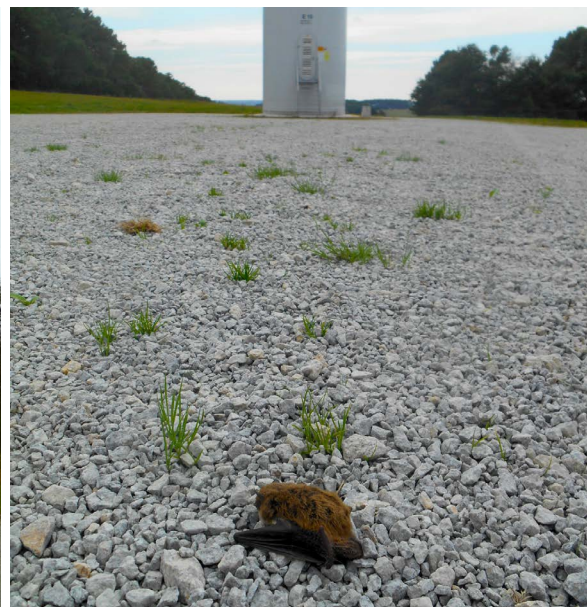


Énergies renouvelables et Mammifères

La feuille de route du GMB

Notre association est régulièrement sollicitée dans le cadre de l'implantation et de l'exploitation de projets d'énergies renouvelables, principalement les parcs éoliens et les centrales photovoltaïques. Elle est favorable au développement de ces nouvelles sources d'énergie, car le changement climatique constitue une menace croissante pour la faune et la flore. Malgré tout, celles-ci génèrent des impacts directs et indirects sur la biodiversité et sur les habitats naturels ou semi-naturels. Suite à un séminaire organisé sur cette thématique en 2024, nous avons défini des positions pour que l'enjeu de préservation des populations de Mammifères en Bretagne soit réellement pris en compte.

Photos Thomas Le Campion



Certaines éoliennes, mal placées, ont des impacts négatifs sur les chauves-souris, comme à gauche en pleine forêt de Lanouée (56) et à droite dans les Landes de Couesmes (56), où ont été trouvés de nombreux cadavres de chauves-souris au pied des éoliennes.

Sobriété !

Notre sensibilisation au scénario négaWatt par l'association du même nom, lors de notre séminaire de 2024, nous a confirmé que ces nouveaux modes de production d'énergie ne participeront à la limitation des impacts du changement climatique et à la décarbonation de nos modes de vie qu'à l'unique condition qu'elles soient accompagnées par la mise en œuvre d'une réelle politique de sobriété énergétique. Les différentes mesures développées en ce sens ne sont aujourd'hui pas suffisamment ambitieuses pour faire baisser de façon significative les besoins

de la France en énergie primaire. Certaines mesures de sobriété, comme la rénovation thermique des bâtiments - qui détruit de nombreux gîtes d'espèces protégées - mériteraient d'être mieux accompagnées pour la prise en compte de la biodiversité. Nous déplorons ce manque de considération des espèces protégées (chauves-souris notamment) dans ce projet pourtant vertueux.

Photovoltaïque

L'essor récent du photovoltaïque en France permet à peine d'entrevoir son impact sur la biodiversité. Les premières études concluent cependant à des effets

pouvant être significatifs sur des espèces comme les chauves-souris qui peuvent confondre les panneaux lisses avec des étendues d'eau sur lesquelles elles s'épuisent en vain à s'abreuver. Des



Ségolène Gueguen

L'isolation par l'extérieur peut être l'occasion d'insérer des nichoirs à chauves-souris (ici les bureaux d'une collectivité)



altérations d'habitats modifiant les cortèges et densités faunistiques (pollinisateurs notamment) et floristiques sont également rapportées. Les mesures de gestion et de sécurisation des centrales (clôtures et obligation légale de débroussaillage) génèrent de la fragmentation et de la perte d'habitats parfois sur des surfaces importantes. Les travaux de raccordement de ces centrales ont également des conséquences sur les habitats, parfois sur des distances importantes, impliquant de fortes déperditions énergétiques.

Aussi le GMB est-il opposé à l'implantation de centrales photovoltaïques dans les milieux naturels et agricoles (forêts, landes, étangs, prairies, zones bocagères...).

Pour maximiser l'évitement de ces zones d'intérêt pour la biodiversité, nous encourageons le développement de ces centrales photovoltaïques dans les milieux anthropisés comme les friches industrielles et portuaires, les parkings (ombrières) et les toitures. Nous rappelons que dans le cadre d'implantation de centrales solaires en toiture, la prise en compte des espèces anthropophiles protégées comme les Chiroptères est une obligation. Notre association y sera vigilante.

Éolien

Les impacts du grand éolien sont quant à eux bien mieux connus, notamment ceux sur la faune volante, en raison d'un développement débuté en Bretagne à la fin des années 1990. Certaines espèces menacées de Chiroptères comme les Noctules et les Pipistrelles sont les espèces les plus sensibles aux impacts de mortalité par collision ou barotraumatisme (voir notre [communiqué de presse inter associatif](#) de 2021 sur ce sujet). Les effets répulsifs (turbulences, bruits, spots lumineux...) semblent toucher toutes les espèces de Chiroptères et génèrent des pertes importantes de territoires de chasse. La saturation actuelle de l'espace encore « développable » en Bretagne après prise en compte des enjeux autres que la biodiversité (distance des habitations,

servitude aérienne, zones militaires, protection du paysage,...) induit un développement actuel et à venir dans les derniers cœurs de biodiversité de Bretagne (forêts et landes).

Notre association confirme son opposition au développement du grand éolien terrestre en forêt et dans les milieux naturels à forte valeur patrimoniale. Nous demandons également la généralisation de l'obtention des demandes de dérogation à la destruction d'espèces protégées et l'obligation de plans de bridage efficaces pour tous les parcs éoliens y compris les parcs éoliens *off-shore*. En complément, le GMB souhaite l'instauration de zones sans éoliennes terrestres dans les bastions sud-est de la région pour préserver les populations de Noctule commune et rappelle qu'en raison de la ratification des accords Eurobats par la France, il est nécessaire d'observer un éloignement de 200 mètres entre les structures arborées et les éoliennes.

Des solutions alternatives pour regagner des surfaces « développables » hors zones d'intérêt pour la biodiversité doivent être étudiées et développées par les pouvoirs publics.

Notre association rappelle que l'évitement des impacts doit être une priorité et que la transition énergétique ne doit pas se faire au détriment d'une biodiversité déjà très fortement malmenée. Bien au contraire, des écosystèmes préservés seront bien plus résilients face aux modifications climatiques déjà à l'œuvre.

■ Le GMB

(synthèse réalisée par Thomas Le Campion)

s



Panneaux solaires idéalement placés sur un toit d'hypermarché

Freepik

Bibliographie

Photovoltaïque

Baudouin A., Colombo R. 2024. *Étude du comportement de vol des chiroptères sur les parcs PV à l'aide de trajectographie 3D*. Rencontres Nationales Chauves-Souris.

Lafitte et al. 2023. *Existing evidence on the effects of photovoltaic panels on biodiversity : a systematic map with critical appraisal of study validity*. Environmental Evidence.

Lec'hvien et al. 2025. *Effects of solar panels and management on pollinators and their interactions with plants in Southern French solar parks*. Biological Conservation. Volume 307, July 2025.

Szabadi et al. 2023. *The use of solar farms by bats in mosaic landscape : Implications for conservation*. Global Ecology and Conservation. Volume 44, August 2023.

Tinsley et al. 2023. *Renewable energies and biodiversity : impacts of ground-mounted solar photovoltaic sites on bat activity*. Journal of Applied Ecology.

Éolien

Ellerbrok, J. et al. 2022. *Activity of forest specialist bats decreases towards wind turbines at forest sites*. Journal of Applied Ecology, 59 (10).

Leroux C., 2023. *Effet des éoliennes sur l'utilisation des habitats par les chiroptères* - Thèse.

Hibernation des Noctules sur la Sèvre Nantaise

En hiver 2024, des ouvrages d'art sur la Sèvre Nantaise à Nantes étaient prospectés en bateau, permettant, dans au moins l'un d'entre eux, d'observer de nombreuses noctules communes en hibernation. En janvier dernier, c'est à l'occasion d'une période particulièrement favorable, avec des températures négatives plusieurs jours de suite, que les parties terrestres de deux de ces ouvrages ont été visitées. Une cen-

taine de noctules communes, près d'une quarantaine de pipistrelles, une dizaine de barbastelles ainsi que quelques murins et un oreillard ont été observés. Ces résultats viennent confirmer l'importance de ces sites pour l'hibernation des Chiroptères, et plus particulièrement pour la Noctule commune.

■ Marine Ihuel



Un weekend tous azimuts

Du 16 au 18 mai, 14 personnes, salariées et bénévoles du GMB et de Bretagne Vivante, se sont relayées pour inventorier les Mammifères dans le Porhoët, entre les forêts de Lanouée, de Paimpont, de Loudéac et de la Hardouinais. Parmi les buts poursuivis : rechercher d'éventuelles colonies de mise-bas de Noctule commune, vérifier si la Crocidure leucode, encore recensée en 2014, fréquente toujours la zone et actualiser les données.

La liste des espèces recensées n'est pas encore définitive, des analyses d'ultrasons de chauves-souris et de contenu de pelotes de réjection étant toujours en cours, mais compte déjà 25 espèces. Des prospections ont ciblé les carrés de 5 x 5 km où des espèces protégées n'avaient plus été contactées depuis au moins cinq ans. Ainsi la présence de la

Loutre a-t-elle été confirmée dans 18 carrés, celle du Muscardin dans quatre, et celle du Campagnol amphibie dans six. Ce dernier n'a cependant été retrouvé que dans le bassin versant du Ninian et pas dans celui de l'Yvel, plus à l'Est. Nous n'avons pas trouvé de gîte de Noctule commune, mais des colonies de mise bas de Barbastelle d'Europe, de Grand rhinolophe et de Murin de Daubenton. Cinq lots de pelotes de réjection d'Effraie des clochers ont été collectés et apporteront peut-être la preuve de la persistance de la Crocidure leucode.

Ce weekend fut ainsi l'occasion de former de nouvelles personnes à la détection des Mammifères et de passer des bons moments ensemble. Merci aux bénévoles !

■ Franck Simonnet et Marine Ihuel



Appel

Récupération de cadavres de petits Mammifères

La génétique permet aujourd'hui de distinguer des espèces autrefois considérées comme une seule espèce. La SFEPM lance donc une enquête nationale sur les petits mammifères afin d'avancer sur la taxonomie de ces espèces encore méconnues. Le GMB se fait le relais de cette enquête. Un appel est lancé à la collecte de cadavres de petits mammifères (mulots, musaraignes, campagnols...). Les corps doivent être conservés au congélateur en prenant soin de bien noter la date et le lieu de la découverte ainsi que le nom de l'observateur.

Les découvertes seront récupérées dans les antennes du GMB.

■ Josselin Boireau

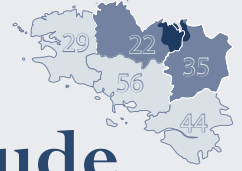


Crossosopé aquatique rapportée par un chat. Pour l'enquête, il est impératif de collecter des cadavres frais.



Marine Ihuel

L'équipe du petit matin, après la découverte d'une colonie de Murin de Daubenton grâce à l'observation d'un essaimage (rassemblement avant de rentrer au gîte au lever du jour)



Le Parc Naturel Régional Vallée de la Rance Côte d'Émeraude

Un territoire labellisé engagé dans la préservation des Mammifères

Jean-Francis Richeux, Vice-président du Syndicat Mixte du Parc chargé des questions de Nature, Biodiversité, Communication, Participation citoyenne et associative, a accepté de répondre à nos questions sur ce nouvel acteur.

Qu'est-ce que le Parc Naturel Régional Vallée de la Rance Côte d'Émeraude ?

Avec la naissance de ce nouveau Parc naturel régional, le 59^e en France et le 4^e en Bretagne historique, dans ce territoire de 90 000 ha et qui englobe 66 communes des Côtes-d'Armor et de l'Ille-et-Vilaine, ce sont 140 000 personnes y résidant qui ont décidé de se rassembler pour protéger encore mieux un territoire historique de terre et de mer aux paysages remarquables et fragiles. Espaces agricoles de bocage indentés de profonds estuaires, zones humides, patrimoine bâti de caractère, savoir-faire locaux... constituent des richesses humaines et des écosystèmes précieux et fragiles qu'il convient de préserver et de valoriser. C'est aussi la démonstration de la volonté d'un territoire et de ses acteurs d'entrer dans une démarche de développement durable, plus respectueuse de son environnement et intégrant le changement climatique comme enjeu prioritaire. Avec la signature de la Charte, la Région, les départements, les intercommunalités et les communes se sont engagés dans cette voie.

Quelle en a été la genèse ?

Pendant 15 années, l'association historique COEUR Émeraude a œuvré



Maxime Poupelin

à une démarche de création de Parc, qui s'est traduite par de nombreuses actions concrètes et par la mobilisation et le rassemblement de nombreuses associations et de personnes travaillant localement, ou résidant sur place et devenues « Ambassadrices du Parc ». Le Parc naturel régional Vallée de la Rance-Côte d'Émeraude a été classé le 19 octobre 2024.

Quels sont les enjeux mammalogiques du parc ?

Ce territoire fait état de 62 espèces (dont 24 sont protégées) sur les 73 espèces recensées en Bretagne. Les Chiroptères y sont bien représentés avec des gîtes majeurs pour le Grand rhinolophe et le Murin à oreilles échan-crées. Le territoire présente une responsabilité forte pour les populations

de Muscardin et ses cours d'eau sont en cours de reconquête par la Loutre d'Europe.

À ce titre, le Parc accompagne les Atlas de la Biodiversité pour les trois intercommunalités de son territoire. Dans le cadre du programme *Reconnect* (fonds européen), il participe au renforcement de la biodiversité au sein des corridors écologiques identifiés dans son plan et propose l'installation de nichoirs, la plantation de haies et la création de mares, etc..., il sensibilise sur la pollution lumineuse (trame noire) et étudie la connectivité des habitats du Muscardin. Il travaille enfin sur l'aménagement de passages à faune, et organise la concertation autour de ces aménagements, lorsqu'il y a un croisement avec un axe de grande circulation routière.


■ Maxime Poupelin

Agenda

SUIVIS - ÉTUDES

Deux premières semaines de juillet : Comptage des colonies de chauves-souris « rares » • Partout en Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

22-30 août : Radiopistage de murins de Daubenton • Pontivy (56) • Renseignements : thomas.dubos@gmb.bzh

Tout l'été/automne : Ramassage de bouteilles et canettes pour l'étude des micromammifères • Partout en Bretagne • Renseignements : thomas.le-campion@gmb.bzh ou [ce lien](#) 

15 novembre-15 décembre : Collecte annuelle de pelotes de réjection d'Effraie des clochers • Partout en Bretagne • Renseignements : contact@gmb.bzh

ÉVÉNEMENTS

Tout l'été : Nuit internationale de la Chauve-souris • Différents rendez-vous en Bretagne • Renseignements : www.gmb.bzh

29 septembre au 5 octobre : Semaine du Muscardin • Partout en Bretagne • Renseignements : meggane.amos@gmb.bzh

11-12 octobre : 2^e Rencontres Mammalogiques Bretonnes • Vannes (56) • Renseignements : www.gmb.bzh

+ de nombreux autres rendez-vous



← dans l'agenda en ligne
et sur facebook →



Et consultez la **lettre électronique mensuelle** envoyée à tous les adhérents !

Sigles utilisés dans ce n° :

CIVAM : Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural
ESOD : Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts
FNE : France Nature Environnement
Inrae : Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement



Mammi'Breizh, bulletin semestriel édité par le Groupe Mammalogique Breton, Maison de la Rivière, 29450 Sizun - 02 98 24 14 00 - contact@gmb.bzh - www.gmb.bzh - Responsable de la publication : Benoît Bithorel (Président) - Coordination et mise en page : Catherine Caroff - Merci aux relecteurs. ISSN 1765-3398 - Impression : Imprimerie de Bretagne, Morlaix, Juillet 2025.

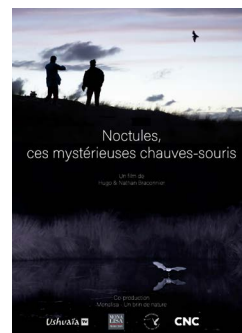
À lire... À voir... À écouter...

Noctules, ces mystérieuses chauves-souris

Hugo et Nathan Braconnier, Co-production : Monalisa - Un brin de nature - Distribution. Zed - 52'29 minutes

Hugo et Nathan Braconnier sont deux frères, passionnés de nature qu'ils observent depuis leur plus jeune âge. Ils ont filmé, dans le sud-ouest de la France, trois équipes de chiroptérologues qui mettent en place des études afin de comprendre les déplacements des noctules. La nuit tombée, les noctules s'élancent vers leur territoire de chasse. Les balises GPS fixées sur leurs dos vont permettre aux scientifiques de percer le mystère de ces chauves-souris méconnues. Ce film nous transporte dans l'univers des chiroptérologues de terrain, entre télémétrie, sorties de gîtes et images sur territoire de chasse, il permet de mieux comprendre la vie de ces fascinantes noctules.

■ Clovis Gaudichon



Le Problème Lapin - Cartographie 7

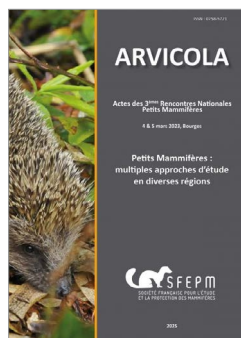
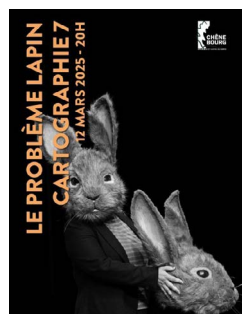
Conférence théâtralisée - Frédéric Ferrer et Hélène Schwartz

Pour qui aime la science et le théâtre, cette pièce est vraiment à aller voir. Étant donné que si vous lisez ces lignes, vous aimez la mammalogie, vous serez servis, puisqu'on y traite du Lapin !

Sur un ton très décalé, alliant savamment ironie et anecdotes naturalistes véridiques (vous verrez si vous arrivez à faire le tri entre les deux), sur fonds de graves déséquilibres planétaires, cette pièce de théâtre, mise en scène sous forme de conférence scientifique, a tout pour plaire. Vous y rirez autant que vous apprendrez des choses, même pour les plus férus d'entre vous.

Vu à Redon, salle comble et public comblé ! Vous souhaitant qu'elle passe près de chez vous !

■ Nicolas Chénavaud



Ils nous ont publiés

Actes des 3^e Rencontres Nationales Petits Mammifères, 4 et 5 mars 2023 à Bourges. SFEPM, 2025, 136 p - 15 €.

L'état des connaissances évolue en ce qui concerne les petits mammifères. Les actes proposés par la SFEPM proposent divers travaux sur le suivi et la prise en compte ou la protection de ces espèces. À découvrir, notamment, les travaux du GMB sur les capacités de dispersion du Campagnol amphibie (Simonnet et al.) et les techniques d'étude de la Crocure leucode.

■ Josselin Boireau

OFB : Office Français de la Biodiversité

RNR : Réserve Naturelle Régionale

SFEPM : Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères